

à Ars, a pu se voir mobilisé, sans le moindre inconvénient, dans une commune voisine, où il trouve du travail.

Cette inébranlable fermeté dans la foi, qui honore tant une paroisse modèle, était digne d'une récompense même en ce monde, et si cette récompense est venue sous la forme d'une protection spéciale pour les mobilisés d'Ars durant la grande guerre, elle nous dit à tous éloquentement : " Aide-toi, le ciel t'aidera ! "

La censure de l'" Union Sacrée ". — Pour les journaux catholiques, c'est entendu, ni indulgence, ni rémission: critiques et railleries à l'adresse des gens en place, ou même simplement les appréciations les plus légitimes des choses de la politique courante, tombent sous le coup d'une censure impitoyable.

Mais la même censure laisse imprimer dans les feuilles anticléricales des passages abominables comme celui-ci, paru dans l'*Heure*, le 17 février dernier :

... *La confession, et l'emprise qu'elle exerce sur les âmes innocentes, qu'elle souille plutôt qu'elle ne les purifie, l'exaltation mystique, donc malsaine, de la première communion, les prêtres aux yeux troubles, à la voix chantante et aux gestes équivoques, prêtres qui ont le droit d'absoudre les vices dont ils sont les fervents et les propagateurs, et qui, au lieu d'inculquer aux enfants qui leur sont confiés le goût des choses de la religion, en font souvent, bien au contraire, des révoltés, qui finissent sur les barricades, etc...*

Par de tels actes on voit au profit de qui travaille la censure. Comme l'écrit la *Libre Parole*, de Paris, " Elle se définit et se juge elle-même par ce qu'elle supprime et par ce qu'elle tolère."

ANGLETERRE

Mort du duc de Norfolk. — Le duc de Norfolk, un des membres les plus éminents de la noblesse anglaise et le chef des catholiques anglais, est décédé, le 1er février dernier, à Londres.

Par une lettre que le cardinal archevêque de Westminster envoyait, au lendemain de sa mort, au clergé et aux fidèles de son archidiocèse, on voit quelle grande place le duc défunt occupait dans la vie publique des catholiques anglais. De sa générosité, le don royal qu'il fit pour la construction de la cathédrale de Westminster — 20,000 livres sterling (\$100,000.) — est une preuve. Bienfaiteur insigne du Fonds diocésain de Westminster, pour l'éducation, fondateur de la maison St-Edmond de Cambridge dont dépend la formation des membres du clergé voués à l'éducation secondaire, il aida financièrement plus d'une fois maints diocèses anglais.

Sa charité en un mot a été inépuisable en faveur de toutes les œuvres catholiques. Toute la vie du duc de Norfolk a été dépensée au service de la cause catholique. Il ne manquait pas de présider effectivement, chaque année, par exemple, le Conseil central des écoles catholiques.

L
était
de pré
tholiqu
libéral
scrupu
Il fut
de. M
tique
touré.
sel, et
es int

Re
cester,
ment d
poratio
ès-Arts
Au
a consi
projet
public
Il
ces jeu
ricains
Manche

civilien
Le
P. Roch
Mo
J.-B. M
Mg
P. Q.
St-Hya
tawa.
l'année
C'est le
Grand
Vic
1871, il
Louis de
puis, c'e
Dou
de sa no